

Littérature et philosophie

Cours de français en terminale

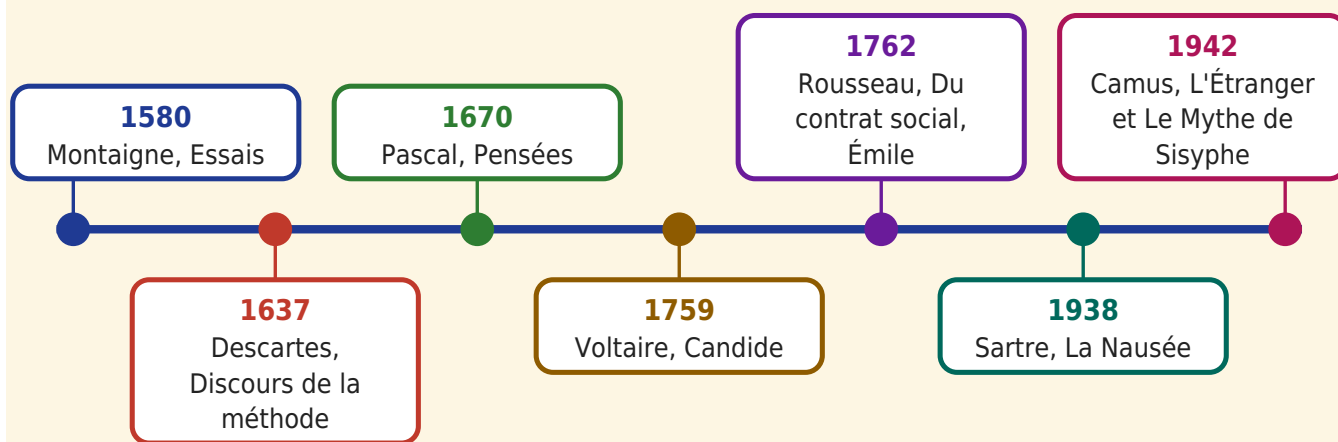
Littérature et philosophie : deux façons de penser

La philosophie raisonne par **concepts** et par démonstrations ; la littérature pense par **images**, par **récits** et par **personnages**. Pourtant, la frontière est poreuse : Montaigne, Pascal, Voltaire, Rousseau, Diderot, Sartre ou Camus sont à la fois écrivains et penseurs. Ils ont choisi des formes littéraires pour rendre leurs idées vivantes, discutables et accessibles à un large public.

Définition

Un **texte d'idées** défend ou interroge une thèse. Il peut prendre une forme directe (essai, traité, discours) ou une forme indirecte : l'**apologue**, récit bref qui transmet une leçon (fable, conte philosophique, utopie). La forme indirecte plaît, instruit et laisse au lecteur le soin de tirer lui-même la conclusion.

Écrivains et philosophes, quatre siècles de dialogue



Quatre siècles de dialogue entre littérature et philosophie

Montaigne et Pascal : l'homme face à lui-même

Montaigne, l'essai et le doute

Dans les *Essais* (1580-1588), **Montaigne** « essaie » son jugement sur tous les sujets : l'amitié, l'éducation, la mort, les cannibales du Nouveau Monde. Il se prend lui-même pour objet, non par vanité, mais parce que « chaque homme porte la forme entière de l'humaine condition ». Sa devise, « Que sais-je ? », résume son **scepticisme** : nos certitudes sont fragiles, nos coutumes relatives. Ce doute fonde une sagesse de la mesure et de la tolérance.

Pascal, le fragment et l'inquiétude

Un siècle plus tard, **Pascal** prépare une apologie de la religion chrétienne restée inachevée : ce sont les *Pensées*, publiées en 1670 après sa mort. Il répond à Montaigne en montrant que l'homme sans Dieu est misérable, perdu entre deux infinis, et qu'il fuit cette angoisse dans le **divertissement**. Mais il affirme aussi la grandeur de l'homme, qui tient à sa pensée.

L'homme n'est qu'un roseau, le plus faible de la nature, mais c'est un roseau pensant. Il ne faut pas que l'univers entier s'arme pour l'écraser. Une vapeur, une goutte d'eau, suffit pour le tuer.

Blaise Pascal, Pensées, publication posthume en 1670

L'image du **roseau** rend concrète une idée abstraite : la fragilité physique de l'homme s'oppose à la dignité que lui confère la conscience. L'antithèse « faible » / « pensant » condense toute une philosophie en une phrase. C'est ce pouvoir de la forme qui rend la pensée de Pascal inoubliable.

Entre les deux, **Descartes** écrit en français, et non en latin, son *Discours de la méthode* (1637), pour être lu par tous ceux qui usent de leur « bon sens ». Ce choix de langue est déjà un geste littéraire autant que philosophique.

Voltaire et Rousseau : la querelle des Lumières

Au XVIII^e siècle, les philosophes des Lumières veulent changer la société. **Voltaire** attaque l'optimisme du philosophe allemand Leibniz, selon lequel tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles. Après le tremblement de terre de Lisbonne (1755), il écrit un *Poème sur le désastre de Lisbonne* (1756), puis *Candide* (1759), où le précepteur Pangloss répète que « tout est au mieux » au milieu des guerres et des naufrages. La conclusion du conte, « il faut cultiver notre jardin », invite à l'action modeste et utile plutôt qu'aux grands systèmes.

Rousseau lui répond dès 1756 par une *Lettre sur la Providence*. Plus profondément, il s'oppose à la confiance de Voltaire dans le progrès : dans le *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes* (1755), il montre que la société et la propriété ont corrompu l'homme naturel. Il pense ensuite les conditions d'un pouvoir légitime (*Du contrat social*, 1762) et d'une éducation conforme à la nature (*Émile*, 1762).

Le premier qui, ayant enclos un terrain, s'avisa de dire : Ceci est à moi, et trouva des gens assez simples pour le croire, fut le vrai fondateur de la société civile.

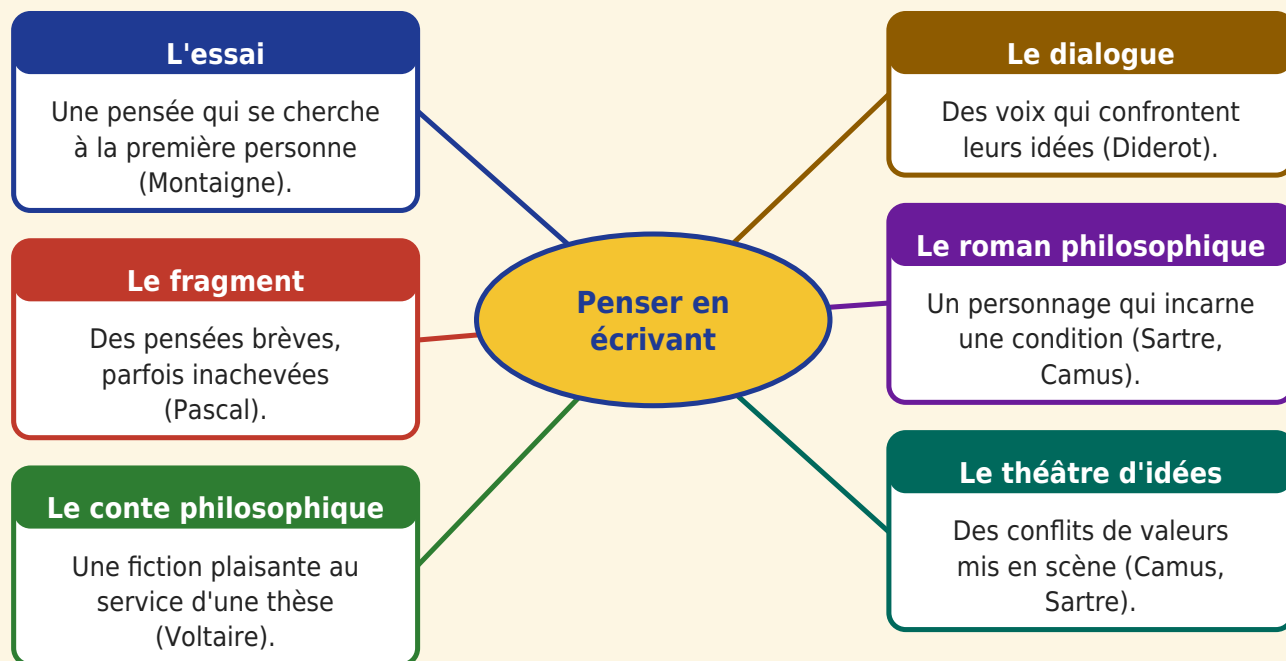
Jean-Jacques Rousseau, Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes, 1755

Diderot, quant à lui, préfère le **dialogue** : dans *Le Neveu de Rameau* ou le *Supplément au Voyage de Bougainville*, les idées s'affrontent sans que l'auteur tranche toujours, ce qui oblige le lecteur à juger par lui-même.

Règle

Pour analyser un **texte d'idées littéraire**, procède en trois temps : identifie la **thèse** (ce que le texte veut faire penser), repère les **arguments** et les exemples, puis étudie la **forme** (image, ironie, récit, dialogue) et explique en quoi elle renforce ou nuance la thèse. C'est ce troisième temps qui fait la différence en littérature.

Les formes littéraires de la pensée



Six formes pour penser en écrivain

Sartre et Camus : penser l'existence au XXe siècle

Au milieu du XXe siècle, deux écrivains-philosophes dominent la vie intellectuelle. **Jean-Paul Sartre** développe l'**existentialisme** : l'homme n'a pas de nature fixée d'avance, il se définit par ses actes et porte la responsabilité entière de ses choix. Il en donne une version romanesque avec *La Nausée* (1938), où Roquentin éprouve physiquement la contingence de l'existence, et une version théâtrale avec *Huis clos* (1944). Dans sa conférence *L'existentialisme est un humanisme* (1946), il résume sa pensée par une thèse célèbre : chez l'homme, l'existence vient avant l'essence, c'est-à-dire que chacun existe d'abord et se définit ensuite par ce qu'il fait.

Albert Camus part d'un autre constat : l'**absurde**, divorce entre le désir humain de sens et le silence du monde. Il l'explore dans un « cycle » qui réunit un roman (*L'Étranger*, 1942), un essai (*Le Mythe de Sisyphe*, 1942) et des pièces de théâtre (*Caligula*). Il le dépasse ensuite par la **révolte** et la solidarité (*La Peste*, 1947 ; *L'Homme révolté*, 1951). La publication de ce dernier essai provoque en 1952 la rupture avec Sartre, plus favorable à l'engagement révolutionnaire. Camus reçoit le prix Nobel de littérature en 1957.

Trois grands dialogues entre écrivains

Montaigne et Pascal

Le doute sceptique face à l'inquiétude chrétienne

Voltaire et Rousseau

La civilisation et le progrès en débat

Camus et Sartre

La révolte, l'engagement et l'histoire

Trois grands dialogues de la littérature d'idées

Attention

Ne confonds jamais l'**auteur** et le **personnage**. Pangloss ne parle pas au nom de Voltaire : il est la cible de son ironie. Meursault n'est pas un porte-parole de Camus, mais un personnage qui rend sensible l'absurde. De même, un dialogue de Diderot fait entendre plusieurs voix : attribuer à l'auteur la thèse d'un seul interlocuteur est un contresens fréquent.

Exemple

Dans une copie : « Voltaire ne réfute pas l'optimisme par un raisonnement abstrait ; il accumule les catastrophes sous les yeux d'un héros naïf, si bien que la formule de Pangloss devient risible d'elle-même. La fiction démontre par l'absurde. »

À retenir

- La littérature pense par images, récits et personnages ; la philosophie par concepts.
- Montaigne (scepticisme, essai) et Pascal (inquiétude, fragment) dialoguent sur la condition humaine.
- Voltaire (ironie, progrès) et Rousseau (critique de la civilisation) s'opposent au XVIII^e siècle.
- Sartre (existentialisme, engagement) et Camus (absurde, révolte) se séparent en 1952.
- Analyser un texte d'idées : thèse, arguments, puis rôle de la forme.
- Ne jamais confondre l'auteur et ses personnages.

Pour aller plus loin

- Applique ces notions dans les exercices sur littérature et philosophie.
- Teste tes connaissances avec le QCM sur les écrivains philosophes.
- Remplace ces auteurs dans leur siècle grâce au panorama de la littérature française.